

# El 3 Postambule DDFC

#Français

#Cours

#LectureLinéaire

#OlympeDeGouges

#Bac

#DDFC

## Texte

Femme, réveille-toi ; le tocsin de la raison se fait entendre dans tout l'univers ; reconnais tes droits. Le puissant empire de la nature n'est plus environné de préjugés, de fanatisme, de superstition et de mensonges. Le flambeau de la vérité a dissipé tous les nuages de la sottise et de l'usurpation. L'homme esclave a multiplié ses forces, a eu besoin de recourir aux tiennes pour briser ses fers. Devenu libre, il est devenu injuste envers sa compagne. O femmes ! Femmes, quand cesserez-vous d'être aveugles ? Quels sont les avantages que vous avez recueillis dans la révolution ? Un mépris plus marqué, un dédain plus signalé. Dans les siècles de corruption vous n'avez régné que sur la faiblesse des hommes. Votre empire est détruit ; que vous reste-t-il donc ? La conviction des injustices de l'homme ; la réclamation de votre patrimoine, fondée sur les sages décrets de la nature. Qu'auriez-vous à redouter pour une si belle entreprise ? Le bon mot du législateur des noces de Cana ? Craignez-vous que nos Législateurs français, correcteurs de cette morale longtemps accrochée aux branches de la politique, mais qui n'est plus de saison, ne vous répètent : « Femmes, qu'y a-t-il de commun entre vous et nous ? — Tout », auriez-vous à répondre. S'ils s'obstinaient, dans leur faiblesse, à mettre cette inconséquence en contradiction avec leurs principes, opposez courageusement la force de la raison aux vaines prétentions de supériorité ; réunissez-vous sous les étendards de la philosophie ; déployez toute l'énergie de votre caractère, et vous verrez bientôt ces orgueilleux, non serviles adorateurs rampant à vos pieds, mais fiers de partager avec vous les trésors de l'Être suprême. Quelles que soient les barrières que l'on vous oppose, il est en votre pouvoir de les affranchir ; vous n'avez qu'à le vouloir.

## Plan

- [Introduction](#)
- [Mouvement 1: Un appelle à la réaction à destination des femme](#)
- [Mouvement 2: Apostrophe virulente du comportement aveugle des femme](#)
- [Mouvement 3: Incitation à mobiliser leur force, intelligence, pour vaincre le comportement des homme](#)

**Problématique:** Comment l'ouverture du postambule permet à Olympe de Gouge de dénoncer l'inertie tout en les appellent à l'action

## Introduction

Olympe de Gouges, figure emblématique des Lumières et de la Révolution française, est une voix puissante en faveur des droits des femmes. Sa Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne, publiée en 1791, résonne comme un manifeste féministe avant-gardiste. Dans l'extrait que nous analysons, tiré du postambule de cet ouvrage révolutionnaire, de Gouges interpelle directement les femmes et les exhorte à se révolter contre l'oppression dont elles sont victimes. Cet appel vibrant à l'action s'inscrit dans un mouvement progressif, allant d'un constat amer de leur passivité à une incitation enflammée à puiser dans leur force et leur intelligence pour vaincre le comportement aveugle des hommes. Comment l'ouverture du postambule permet-elle à Olympe de Gouges de dénoncer l'inertie des femmes tout en les appelant à l'action ? Nous explorerons d'abord son appel à la réaction, puis son apostrophe virulente de leur comportement, avant d'analyser son incitation à mobiliser leurs capacités pour triompher de l'oppression masculine.

## Mouvement 1: Un appelle à la réaction à destination des femme

| Citations  | Procédés                                     | Interprétation  |
|--|--|---|
| Femme, réveille-toi                                      | Femme: Apostrophe<br>réveille-toi: impératif | Se rend autoritaire   |
| le tocsin de la raison                                   | Métaphore                                    | Suggère le bruit du changement  |
| tout l'univers   | Hyperbole                                    | Traduit une parole universelle  |
| puissant empire  | Hyperbole                                    | L'oeuvre de la nature se substitue de l'oeuvre de l'homme et de la religion |
| n'est plus environné                                     | Passé composé, action achever                |   |
| préjugés, de fanatisme, de superstition et de mensonges. | Enumération de terme péjoratif               | Description péjoratif de l'ancien monde combattu par les lumière            |
| flambeau de la vérité                                    | Métaphore filée                              | Evoque les philosophe des lumière et la sortie de l'obscurantisme           |
| a dissipésottise et de l'usurpation                      | Passé composé valeur achever Terme péjoratif | Met en valeur les lumière   |

## Conclusion paragraphe 1

Olympe de Gouges appelle les femmes à se révolter dans une époque transformatrice marquée par les Lumières. En utilisant des invocations impérieuses et des métaphores puissantes, elle souligne l'urgence d'une prise de conscience féminine universelle et met en valeur le nouveau contexte éclairé où les préjugés et superstitions doivent être dissipés.

## Mouvement 2: Apostrophe virulente du comportement aveugle des femme

| Citations  | Procédés  | Interprétation  |
|--|---|---|
| O femmes !<br>Femmes,<br>quand<br>cesserez-vous<br>d'être<br>aveugles ?  | apostrophes<br>répétition du nom « femmes » au pluriel<br>phrases exclamative et interrogative<br>métaphore « être aveugles »   | De nombreux procédés oratoires permettent de captiver l'attention, de dynamiser le discours et d'interpeller vivement les femmes. La question posée ici est rhétorique et son ton est accusateur. Olympe de Gouges reproche aux femmes (comme aux hommes dans le texte précédent le Préambule) leur "aveuglement", c'est-à-dire leur manque de clairvoyance. Elle continue ainsi à utiliser la métaphore de la lumière comme symbole de vérité.   |
| Quels sont les avantages que vous avez <b>recueillis</b> dans la révolution ?<br>Un mépris plus marqué, un dédain plus signalé | Question rhétorique<br>Utilisation du verbe <b>Recueillir</b><br>Réponse à la question oratoire construite sur deux groupes nominaux qui se répondent par leur parallélisme de construction avec utilisation de termes péjoratifs "mépris plus marqué, dédain plus signalé" | Le choix de ce verbe présente les femmes comme de simples spectatrices de la lutte, se contentant de récolter les fruits laissés pour elles. Olympe de Gouges souligne que, selon elle, les femmes sont encore plus méprisées qu'elles ne l'étaient sous l'Ancien Régime. En utilisant une nouvelle métaphore, Olympe de Gouges pose une question à laquelle elle répond elle-même à travers un procédé de question-réponse. Cela donne un rythme dynamique à son discours et, en adoptant un ton accusateur voire provocateur, elle en fait un texte polémique. Elle incite ainsi les femmes à la réflexion. Nouvelle question à laquelle Olympe de Gouges répond : avec ce procédé de question-réponse, elle confère un rythme dynamique à son discours et plus encore, par le ton accusateur voire provocateur qu'elle adopte, elle en fait un texte polémique, un texte qui cherche à choquer, à créer le scandale.) Elle pousse les femmes à la réflexion. |
| Dans les siècles de corruption vous avez étendu sur la faiblesse des hommes.   | Périphrase à valeur dépréciative<br>Négation restrictive  | La périphrase permet de désigner les siècles qui ont précédé la Révolution, l'expression montre les défauts flagrants de cette époque et donc la vérité avancée que constitue la Révolution. Olympe de Gouges constate  |

| Citations  | Procédés   | Interprétation  |
|--|--|---|
|  |  | que l'histoire a assigné une place mineure à la femme. Le mot "règne" est ici ironique car il est immédiatement annulé par l'objet de son règne : "la faiblesse des hommes", qui peut faire référence au désir masculin et au fait que les femmes n'obtenaient le pouvoir que par leurs charmes (thèse développée plus loin dans le postambule).  |
| Votre empire est détruit ; que vous reste-t-il donc ? La conviction des injustices de l'homme.         | Question rhétorique  | Cette question invite les femmes à faire un état des lieux de leur situation. Et le constat est terrible : le peu qu'elles avaient (pouvoir jouer de leurs charmes) les femmes l'ont perdu. La preuve que qu'elles « gagnent », c'est la sauvagerie que les hommes ont installé un système inégalitaire. Par cette réponse lascive et biaisée, Olympe de Gouges cherche à galvaniser les femmes. Elle ne fait volontairement qu'un bilan négatif de la situation.           |
| La réclamation de votre patrimoine fondée sur les sages décrets de la nature ;                         | Phrases nominales<br>courtes Métaphore de la nature perçue comme un système politique  | Olympe de Gouges résume ici les deux étapes essentielles pour faire évoluer les droits des femmes : d'abord la prise de conscience, le réveil, « la conviction », ensuite la révolution, l'action, « la réclamation ». Olympe de Gouges affirme la légitimité de cette réclamation : elle utilise le terme « patrimoine » pour signifier que ces droits appartiennent déjà aux femmes dans l'état naturel des choses, c'est-à-dire sans l'intervention néfaste des hommes.  |
| qu'auriez-vous à redouter pour une si belle entreprise ? Le bon mot du Législateur des noces de Cana ? | <ul style="list-style-type: none"> <li>Question rhétorique- Verbe de peur- Réponse ironique- Adjectif laudatif « belle » + adverbe d'intensité « si »- Ironie</li> </ul> | Le système de questions-réponses se poursuit et Olympe de Gouges anticipe ici les craintes des femmes face à un tel projet. Elle semble accuser les femmes de couardise, ou peut-être cherche-t-elle à les provoquer pour mieux les faire réagir. Elle met en valeur son projet, sur un ton quasi lyrique qui témoigne de ses convictions profondes d'Olympe de Gouges. Elle fait référence à un épisode biblique et dénonce ainsi le christianisme et les préjugés tenaces |

| Citations  | Procédés  | Interprétation   |
|--|---|--|
|  |   | qu'il a entretenus au sujet des femmes afin de les maintenir opprimées.  |
| <p>Craignez-vous que nos Législateurs français, correcteurs de cette morale, longtemps accrochées aux branches de la politique, mais qui n'est plus de saison, ne vous répètent : « Femmes, qu'y a-t-il de commun entre vous et nous ? » Tout, auriez-vous à répondre.</p> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Nouveau verbe de peur- Périphrases pour désigner les hommes politiques- Métaphore végétale- Verbe au conditionnel</li> </ul> | <p>Olympe de Gouges cherche à éliminer un par un les sujets de crainte des femmes. Elle les anticipe pour mieux les réfuter. Par ces mots, Olympe de Gouges critique les hommes politiques qui confondent politique et morale religieuse, qui font entrer les valeurs de l'Église au sein du gouvernement. De façon quasi insultante, elle compare ces hommes à des animaux, des singes en question qui causera à coup sûr leur perte. Les hommes politiques restent figés, « accrochés », à des principes anciens, prérevolutionnaires, qui n'ont plus lieu d'être. Elle verbe « être » est souvent renforcer cette idée d'hommes obstinés, peu enclin à changer de discours. Olympe de Gouges rédige un dialogue entre hommes et femmes. Face à la ficcité de la question, elle propose misogynie de la question, tendue. Face une répartie brève et inattendue face aux supposées différences entre les sexes, elle affirme les ressemblances. Réponse hypothétique : Pour que tout soit commun, Olympe de Gouges suggère que la femme prenne son destin en main.</p> |

## Conclusion paragraphe 2 :

Dans ce deuxième mouvement, Olympe de Gouges adresse une apostrophe virulente au comportement des femmes. Elle utilise des questions rhétoriques et un ton provocateur pour les interpeller vivement sur leur aveuglement face à la révolution en cours. Elle dresse un portrait dépréciatif de la situation actuelle des femmes, les incitant à prendre pleinement conscience des injustices dont elles sont victimes et à s'engager dans une lutte affirmée pour leurs droits. Tout en reconnaissant les défis et les insécurités, elle le fait avec des arguments et des références susceptibles de mobiliser les femmes et les encourager à l'action.

## Mouvement 3: Incitation à mobiliser leur force, intelligence, pour vaincre le comportement des homme

| Citations   | Procédés   | Interprétation   |
|---|--|--|
| <i>"S'ils s'obstinaient, dans leur faiblesse, à mettre cette inconséquence en contradiction avec leurs principes; opposez courageusement la force de la raison aux vaines prétentions de supériorité; réunissez-vous sous les étendards de la philosophie déployez toute l'énergie de votre caractère,"</i> | Termes dépréciative<br>Termes mélioratif<br>Imparfait<br>présent<br>Métaphore    | Désigne l'attitude des homme<br>Désigne l'attitude des femme<br>Injonction au régime, appelle à la révolution<br>Révolution de manière intelligente<br>Veux que sont mouvement prenne de l'ampleur |
| <i>"et vous verrez bientôt ces orgueilleux non serviles adorateurs rampants à vos pieds, mais fiers de partager avec vous les trésors de l'Être Suprême."</i>   | Périphrase<br>dépréciative<br>Futur de l'indicatif<br>Adverbe Temporel           | Donne une image dépréciative<br>Prophétique<br>Annonce l'imminence de se qui doit ce passer  |
| <i>"Quelles que soient les barrières que l'on vous oppose, il est en votre pouvoir de les affranchir ; vous n'avez qu'à le vouloir."</i>  | Proposition subordonner<br>circonstanciel de conséquence<br>Négation restrictive | Exprime le fait qu'il y aura des obstacle, que se ne sera pas facile<br>Minimise Les difficulté du combat car ça ne relève que de volonté  |

### Conclusion paragraphe 3 :

Dans ce troisième mouvement, Olympe de Gouges appelle les femmes à mobiliser leurs forces et leur intelligence pour vaincre l'attitude oppressive des hommes. En usant de termes dépréciatifs envers les hommes et mélioratifs envers les femmes, elle exhorte ces dernières à une révolution intellectuelle et morale. À travers des images prophétiques et des verbes au futur, elle assure une prochaine victoire si les femmes unissent leurs efforts et leur volonté. Elle minimise les difficultés du combat en soulignant qu'il ne s'agit que d'une question de détermination et de volonté.

### Conclusion générale :

L'ouverture du postambule s'adresse vigoureusement aux femmes, mêlant accusations et encouragements pour mieux les éveiller à la conscience de leurs droits. Par un ton autoritaire et une rhétorique incisive, Olympe de Gouges critique leur passivité tout en les incitant fermement à l'action. Le contraste entre cette énergie déployée et le ton juridique des autres parties de la Déclaration renforce le caractère urgent et révolutionnaire de cet appel à l'émancipation féminine. En valorisant les femmes et dépréciant les attitudes

masculines oppressives, de Gouges fait de cet appel une pièce maîtresse de son combat pour l'égalité et la justice.